

CRÉCERELLE DE MAURICE published on 26th February 2013

Falco punctatus, Crécerelle de Maurice (Fr.), Mauritius Kestrel (En.).

Unique (endemic) to Mauritius; IUCN Classification: Vulnerable.

Protected under the Wildlife and National Park Act 1993 and international conventions that Mauritius has signed and ratified (eg Convention on Biodiversity)

Feeds mainly on native geckos (*Phelsuma* spp.) but also introduced prey items (agamid lizard, mice, and bird chicks). Naturally nests in cliffs and tree-cavities, but also trained to use artificial nest boxes which are designed to protect the eggs and chicks from predation.

Declined due to habitat loss and degradation, rarefaction of its prey, hunting/persecution, loss of nesting sites and above all, the uncontrolled use of DDT for malaria control.

Current pressures include degrading habitat causing loss of nesting sites and food, predation of eggs and chicks by monkeys, mongoose and rats, intensive agriculture within its range, such as sugar cane plantations (which reduces native prey density, and supports introduced prey such as agamid lizards and mice of inferior quality), global climate change (which increases the intensity of rainfall, thus compromising the successful rearing of chicks and their survival to adulthood).

Population estimate c. 400 individuals, distributed over the Bambous Mountains and Black River Gorges

Was the world's rarest bird in 1974 with four known birds, including 1 breeding female, and was close to extinction. Now regarded as the most successful bird restoration project in the world.



Photo: © Jacques de Speville

LE BARLERIA published on 5th March 2013

Barleria observatrix, Le barleria (Fr.), Barleria (En.).

Endémique de Maurice; Classification: En danger critique de disparition.

Le barleria (*Barleria observatrix*) est un arbrisseau endémique de Maurice qui pousse uniquement sur le Corps de Garde. C'est une espèce qui est sur la liste rouge des espèces de l'Union International de la Conservation de la Nature (UICN), et la plante est en danger critique de disparition. Lors de la dernière relevée de plantes sur le Corps de Garde, une population de 55 individus a pu être recensée. Cette espèce peut atteindre 2m de hauteur avec un tronc de 10cm de diamètre et d'une écorce gris pale. Les feuilles sont d'un vert sombre dessus, plus pale dessous et portant des poils.

Les fleurs se développent au sommet des rameaux avec les pétales bleu clair ou mauves à tube blanc en forme de petite hélice. Les fleurs sont éphémères, mais elle peuvent être abondantes. Bien que le barleria est très rare à l'état naturel, cette espèce est propagée en pépinière et elle est quelquefois plantée dans des jardins.

Elle a été réintroduite dans plusieurs réserves naturelles (ex. Ile aux Aigrettes, Ile Ronde et Mondrain) afin de prévenir sa disparition à l'état sauvage.



Photo: © Jean Claude Sevathian

LE GECKO DIURNE ORNÉ DE L'ILE MAURICE published on 12th March 2013

Phelsuma ornata, Le gecko diurne orné de Maurice (Fr.), Ornate day gecko (En.), 'lézar ver' (Cr.).

Endémique de Maurice; Classification: Commun

Le gecko diurne orné de Maurice, Ornate day gecko en anglais ou 'lézar ver' en créole, est une espèce de gecko de la famille des Gekkonidae. On la retrouve uniquement à Maurice. Cette espèce est classée en annexe II de la 'Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction', connue par son sigle CITES. Le lézar ver est classé comme vulnérable par l'Union International pour la Conservation de la Nature, l'UICN, et est de plus protégé comme toute la faune sauvage locale par la "Wildlife and National Park Act 1993". A Maurice on le retrouve surtout sur la bande côtière et les îlots entourant l'île, les principaux étant, l'île Ronde, L'île Plate, le Coin de Mire, l'îlot Gabriel, l'île d'Ambre, l'île au Bénitier et l'île aux Aigrettes.

C'est un gecko de couleur vert intense, voire bleutée, avec de nombreux points et lignes rouges, ou orange. La couleur change sur la tête avec deux bandes claires longitudinales, et des taches vert-bleutées sur le devant. Les mâles mesurent jusqu'à 130 mm et les femelles jusqu'à 110 mm. Les mâles sont généralement plus colorés que les femelles.

Ces geckos vivent dans les arbres et taillis et parfois sur les rochers lorsque la végétation est plus rare comme sur l'île Ronde. On les retrouve surtout sur les palmiers et les vacoas sur les îlots. Sur Maurice il est très fréquent de les retrouver sur les cocotiers et les maisons en zone urbaine. L'espèce est principalement diurne mais peut aussi être active à la nuit tombée.

Les femelles pondent un ou deux œufs qui sont généralement collés à la végétation ou la paroi rocheuse d'une crevasse. Les sites de pontes peuvent être communaux avec plusieurs femelles pondant à un même endroit. Les œufs incubent durant une quarantaine de jours.

Cette espèce est principalement insectivore, mais elle consomme également du nectar, des petits fruits, la sève des arbres et d'autres petits geckos et elle joue un rôle important dans la pollinisation de nombreuses plantes indigènes.

La population et la distribution de l'espèce ont diminué due à la dégradation et la destruction de leur habitat. Leur prédateur naturel est la crécerelle de Maurice. De nos jours la population du lézar ver n'est pas menacée de disparition mais l'espèce reste vulnérable à la déforestation, aux prédateurs et compétiteurs exotiques introduits comme le lézard géant diurne de Madagascar, *Phelsuma madagascariensis*, qui se nourrissent des geckos diurne ornés.



Photo: © Jacques de Speville

LE LATANIER BLEU published on 19th March 2013

Latania loddigesii, Le latanier bleu (Fr.) Mauritius blue lantan (En.), latanyé blé (Cr.)

Endémique de Maurice; Classification: En danger

Le latanier bleu est un palmier qui peut atteindre 15 m de hauteur et environ 30 cm de diamètre. Les feuilles sont d'un bleu glauque, d'où le nom commun de la plante. Cette espèce était autrefois répandue dans toute la région nord et ouest de Maurice. Le latanier bleu se trouve aussi sur les îlots du nord. Nous retrouvons quasiment tout les individus à l'état sauvage de nos jours sur les îlots du nord. Une large population du latanier bleu existe sur l'île Ronde (une réserve naturelle qui se trouve à 22 km de Maurice et dont l'accès est strictement contrôlé) et le Coin de Mire (5km au nord de Maurice). D'autres populations survivent sur l'îlot Gabriel, l'île Plate, l'île d'Ambre et quelques individus dans les gorges de la Rivière Noire. La plante a été introduite dans plusieurs pays, mais elle reste menacée à l'état sauvage.

Les hollandais la nommèrent "dattier". Les feuilles de l'arbre sont si grandes qu'un homme peut se protéger de la pluie. Autrefois, une boisson alcoolique était produite de sa sève et ses feuilles étaient utilisées pour les toits de huttes. Le déclin de cette plante est dû à la déforestation pour l'agriculture et l'exploitation et les prédateurs de graines et de plantules. Par exemple, les cabris et les lapins sur l'île Ronde, les lièvres sur le Coin de Mire et les rats et cabris sur l'île Plate empêchèrent la régénération du latanier bleu. Ce n'est qu'après l'élimination de ces fléaux dans les années 70s à 90s et un travail de restauration de l'habitat que les populations de latanier bleu se régénèrent de nouveau. Il eu aussi des réintroductions sur Maurice et sur l'île aux Aigrettes.

Sur l'île Ronde, l'arbre est un refuge pour le boa de l'île Ronde, le gecko de Guenther, le gecko diurne orné et les feuilles sèches tombées au sol protègent le fouquet du Pacifique nicheur, le scinque de Telfair, le scinque de Bojer et le gecko de Durrell. La plante est aussi importante pour des charançons endémiques *Cratopus spp* et un phasme hautement spécialisé endémique *Apterograeffea marshallae*.



Photo: © Vikash Tatayah